

Devoir surveillé – La poésie engagée

Poésie de la guerre & de la Résistance : lire, comprendre et interpréter un poème qui dénonce

Durée : 60 min – Sans document – Sur 20 points · Français 3^e

Nom : _____

Date : _____

Note : _____ / 20

Les réponses doivent être rédigées et justifiées. Soigne l'orthographe et la présentation.

Exercice 1 – Comprendre le poème

(4 pts)

Texte (rédigé pour cette évaluation) : « La rivière », poème engagé sur une rivière de banlieue.

Ils ont dit : c'est un ruisseau, ce n'est rien, on peut couvrir.

Ils ont dit : quelques roseaux, deux carpes, un vieux moulin.

Ils ont mis le béton où les enfants venaient boire,

Ils ont mis des parkings sur les sentiers du matin.

Toi, rivière sans nom que les cartes oublient,

Toi qui portais nos barques de papier journal,

Ils t'ont donné un tuyau pour toute la vie

Et un panneau de fer : « Eaux usées, accès brutal ».

Mais sous la dalle grise on entend quelque chose,

Un bruit de source obstinée, un rire d'eau ;

Mais chaque printemps une herbe se propose

Entre deux plaques, et refuse le tombeau.

Vous qui signez les plans sans jamais voir la boue,

Venez un soir de pluie écouter le trottoir :

La rivière vous parle, et ce qu'elle dit de vous

Tient en un mot qu'un jour vos enfants sauront lire.

- Quelle cause le poète défend-il ? Que dénonce-t-il ? Réponds en deux phrases en t'appuyant sur des mots du texte.
- Qui désigne le pronom « Ils » dans la première strophe ? Pourquoi le poète ne les nomme-t-il pas ?
- Dans la deuxième strophe, à qui le poète s'adresse-t-il ? Relève les deux vers où l'on voit ce que la rivière représentait pour les enfants.
- Le poème s'achève sur « un mot qu'un jour vos enfants sauront lire ». Quel peut être ce mot ? Explique pourquoi le poète ne l'écrit pas.

Exercice 2 – Analyser les procédés de l'engagement

(4 pts)

Toujours à partir du poème « La rivière ».

- Relève l'anaphore de la première strophe et explique son effet.
- Deuxième strophe : nomme la figure par laquelle le poète transforme la rivière en être vivant, et cite deux indices.
- Troisième strophe : quel mot ouvre les vers 9 et 11 ? Quel changement introduit-il dans le poème ? Relève deux expressions qui traduisent la résistance de la nature.
- Quatrième strophe : identifie l'apostrophe et l'impératif, puis explique ce que le poète attend de ses destinataires.

Exercice 3 – Grammaire et compétences linguistiques**(4 pts)**

Les questions portent sur des vers du poème.

- a) « Ils ont mis le béton où les enfants venaient boire » : donne la nature et la fonction de la proposition « où les enfants venaient boire ». Quelle est la valeur de l'imparfait « venaient » ?
- b) « Toi, rivière sans nom que les cartes oublient » : quelle est la fonction de « rivière sans nom » par rapport à « Toi » ? Quelle est la fonction du pronom relatif « que » ?
- c) « Ils t'ont donné un tuyau pour toute la vie » : donne la fonction de « t' » et celle de « un tuyau ». Le participe passé « donné » s'accorde-t-il ? Pourquoi ?
- d) « Vous qui signez les plans sans jamais voir la boue » : quel est le mode du verbe « voir » ? Quelle est la fonction du groupe « sans jamais voir la boue » ?

Exercice 4 – Réécriture**(4 pts)**

Réécris la première strophe en remplaçant « Ils » par « Le conseil » (singulier) et en transposant les verbes au passé simple. Effectue toutes les modifications nécessaires.

« Ils ont dit : c'est un ruisseau, ce n'est rien, on peut couvrir. / Ils ont dit : quelques roseaux, deux carpes, un vieux moulin. / Ils ont mis le béton où les enfants venaient boire, / Ils ont mis des parkings sur les sentiers du matin. »

- a) Réécris les deux premiers vers.
- b) Réécris les deux derniers vers.
- c) Les paroles rapportées (« c'est un ruisseau, ce n'est rien, on peut couvrir ») ont-elles changé de temps ? Explique pourquoi.
- d) Indique le nombre de formes verbales que tu as modifiées et justifie l'absence de changement de « venaient ».

Exercice 5 – Rédaction : sujet de réflexion**(4 pts)**

Sujet de réflexion. « Selon vous, un poème peut-il défendre une cause aussi efficacement qu'un discours ou un article ? » Vous répondrez dans un développement organisé d'au moins 300 mots, en vous appuyant sur le poème « La rivière », sur les poèmes engagés étudiés en classe et sur vos connaissances. La copie est évaluée selon les quatre critères ci-dessous (1 point chacun).

- a) L'introduction présente le sujet à partir d'un exemple concret de poème engagé et formule une thèse nuancée qui répond exactement à la question.
- b) Le développement contient au moins deux arguments illustrés par des exemples précis (poète, titre, date, procédé cité) montrant ce que le poème fait mieux qu'un discours (mémoire, émotion, image, diffusion).
- c) Le texte comporte une concession ou une réfutation (ce qu'un discours ou un article fait mieux : preuves, chiffres, précision) et un vocabulaire de l'analyse poétique employé à bon escient (anaphore, refrain, apostrophe, chute).
- d) La conclusion répond à la question et propose une ouverture ; la langue est correcte (présent de vérité générale, connecteurs, accords).

Bon courage !